American Cosmograph cinéma
n° 2
www.american-cosmograph.fr

D'UNE FAMILLE À L'AUTRE

(MÃE SÓ HÁ UMA)

Un film de **Anna Muylaert**

avec Naomi Nero, Dani Nefusi, Daniel Botelho, Matheus Nachtergaele...

Brésil * 2016 * 1h22 * **VOSTF**

Pierre a une petite amie et sort avec des garçons. Pierre est un fils et un grand frère affectueux et affiche un look de rockeur androgyne à la maison et en cours. Pierre est un adolescent de 17 ans, des quartiers populaires de São Paulo où sa mère l'élève seule avec sa sœur. Son quotidien est bouleversé quand il découvre que sa mère n'est pas sa mère biologique, et que sa famille qui n'a cessé de le rechercher attend son retour parmi eux.

La première réussite de *D'une famille à l'autre* – inspiré d'une affaire véridique qui avait fait grand bruit au Brésil – est d'avoir su filmer l'adolescence. Ce qui définit Pierre ne rentre pas dans les cases conventionnelles exclusives, sans que ce ne soit paradoxal ou choquant. La construction de son identité, avant et après la révélation sur sa mère, est toujours d'une extrême justesse. Si le précédent

24 rue Montardy
31000 Toulouse
05 61 23 66 20

Programme du
20 juillet au 23 août
2016

D'UNE FAMILLE À L'AUTRE

long-métrage d'Anna Muylaert *Une Seconde Mère* (disponible en **Vidéo en Poche**), qui l'avait fait connaître en France, se demandait « qu'est-ce qu'une mère ? », la réalisatrice brésilienne interroge encore la famille dans ce nouveau film, retournant la question en « qu'est-ce qu'un fils ? » : celui qu'on a fantasmé pendant 17 ans ou celui qu'il est réellement ? Celui qui s'appelait Felipe à la maternité ou celui que tout le monde connaît sous le prénom de Pierre ? Comment peut-on avoir, ou non, un amour inconditionnel pour un inconnu ?

Définir son identité – notamment sexuelle –, se trouver et trouver sa place dans une famille étrangère, communiquer avec elle... tous ces éléments dramatiques ne sont jamais surlignés, et évitent tout pathos. En plus de cette légèreté, l'écriture d'Anna Muylaert est d'une telle fluidité qu'elle n'éclipse pas les détails de la vie quotidienne de ses personnages, permettant un attachement sincère avec chacun, quels que soient son milieu et son regard sur Pierre / Felipe. Au sujet d'*Une Seconde Mère*, Anna Muylaert déclarait : « Le Brésil, c'est comme ça. Même si la situation est dramatique, on s'en amuse. J'adore mêler la comédie au milieu du drame ». C'est rassurant de constater que son talent pour manier les différents registres est intact. Sans être une comédie, les touches d'humour qui parsèment *D'une famille à l'autre* participent au regard doux et bienveillant que porte la réalisatrice sur ce drame. Un grand film sur l'adolescence et sur la construction d'une identité. Un grand film tout court !

Nota bene : durant le générique de fin, pensez à regarder qui interprète la mère de Pierre, et qui joue la mère de Felipe.

(Carine Trenteun • culture31.com)

DU 20 JUILLET AU 23 AOÛT

(Également programmé à Utopia Tournefeuille)

SÉLECTION OFFICIELLE, EN COMPÉTITION FESTIVAL DE CANNES 2016

Un film de **Cristi Puiu**
avec Mimi Branescu, Judith State, Dana Dogaru...
Roumanie * 2016 * 2h53 * **VOSTF**

Dans l'appartement étroit où les membres d'une famille préparent le repas funéraire en mémoire du père disparu, les portes s'ouvrent et se referment selon une chorégraphie méticuleuse, les verres et les assiettes entament un étrange et permanent ballet, des plats cuisent indéfiniment, indifférents aux cris et larmes des participants qui s'engueulent à qui mieux mieux. Tout le monde a faim, tout le monde aimerait passer à table, mais nul n'y est autorisé avant l'arrivée du pope chargé de bénir êtres et lieux. Et le pope est en retard…

Peu à peu, *Sieranevada* devient une comédie vaudevillesque. L'un des fils du disparu doit symboliquement revêtir un de ses costumes pour perpétuer son souvenir. Mais l'heureux élu flotte dans la chemise et le pantalon paternels. Il faut les retoucher, ça prend du temps. On attend, on boit, on réfléchit : ils sont une vingtaine de fils, filles, cousins, voisins à se croiser et s'étriper dans ce lieu clos. L'une en a marre d'entendre une vieille peau lui vanter les mérites du communisme de jadis. L'autre, fan de toutes les théories complotistes sur Internet, en a assez de voir ses frères ne jamais contester, par lâcheté ou par peur, les thèses des pouvoirs en place. La mère de famille tente de faire respecter les règles. Sa sœur, ivre morte, accuse son mari d'agresser sexuellement leur voisine…

Des règlements de compte en famille, on en a vus beaucoup au cinéma. Des cruels et des comiques. Les deux en même temps, pas souvent : c'est pourtant bien ce que réussit Cristi Puiu dans *Sieranevada*. Rires, larmes et intrigues multiples, un réalisateur qui passe aussi facilement de l'un à l'autre des registres est à suivre assurément.

(D'après Pierre Murat • Télérama)

DU 3 AU 22 AOÛT

GUIBORD S'EN VA-T-EN GUERRE

Un film de **Philippe Falardeau**
avec Patrick Huard, Irdens Exantus, Suzanne Clément, Clémence Dufresne-Deslières...
Québec * 2016 * 1h44 * **VOSTF**

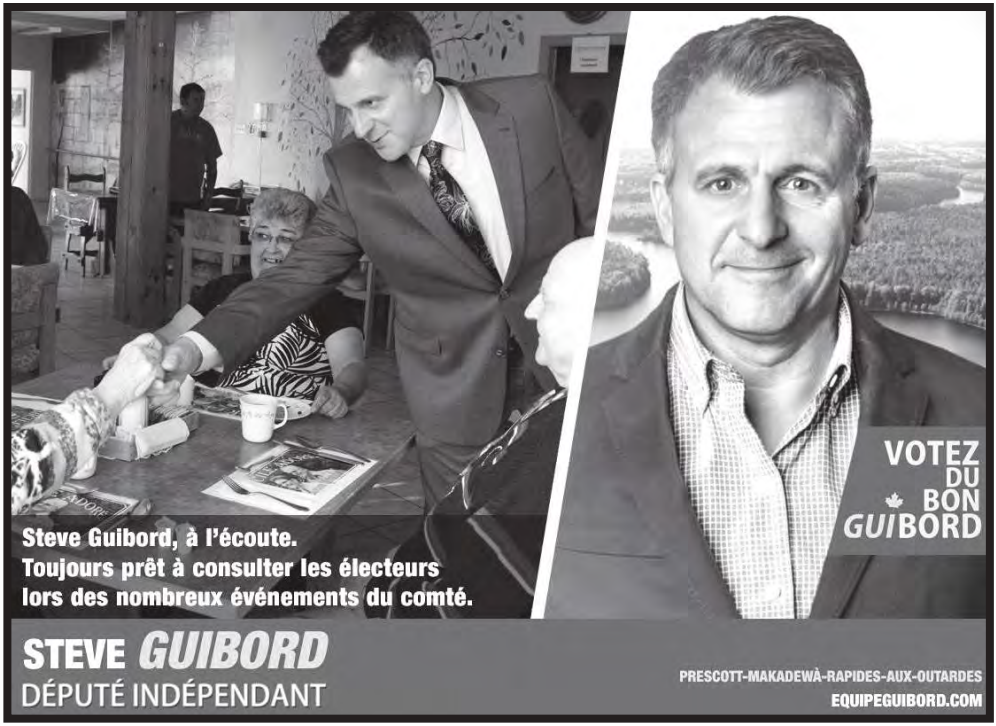
Oh Boy ! Une bonne comédie québécoise au cœur de l'été, c'était vraiment ce dont on avait besoin ! Philippe Falardeau (à qui l'on doit le magnifique *Monsieur Lazhar*) nous embarque aux côtés de Steve Guibord, élu député fédéral indépendant d'un comté perdu au Nord du Québec et au nom bien révélateur : Prescott-Makadewà-Rapides-aux-Outardes. Les principaux soucis de la communauté dans le comté tournent autour de la cohabitation entre les Algonquins (natifs amérindiens) et les exploitants de bois, qui se livrent à une impitoyable compétition de blocage de routes (et les routes, dans cette région étendue, c'est essentiel). Guibord (Patrick Huard, dont vous vous souvenez sans doute, il était le géniteur de centaines d'enfants dans *Starbuck*) est passé maître dans

la gestion de ce conflit local, discutant avec les uns et les autres, négociant pour essayer de rétablir la circulation. Mais, suite à un malheureux concours de circonstances, voilà notre Guibord face à une opportunité aussi providentielle qu'angoissante de servir la démocratie au niveau national : il se retrouve obligé de voter pour ou contre l'envoi de troupes armées au Moyen-Orient, sachant que son vote fera pencher la balance dans un sens ou dans l'autre.

Servir la démocratie... Vaste programme et grande idée qui ne sont pas si simples à mettre en pratique, surtout quand des intérêts tout à fait déconnectés du débat initial interviennent dans l'affaire, ce qui ne manque pas d'arriver. Heureusement que dans cette histoire, le sage Guibord est accompagné par un stagiaire haïtien débarqué là quasiment par hasard mais néanmoins bien nommé Souverain. Le jeune assistant, avide d'apprentissages et d'analyses, devient « envoyé spécial », mobilisant les foules à Port-au-Prince, via Skype, leur racontant en détail et au jour le jour les débats et les dilemmes auxquels doit faire face le valeureux Guibord.

Cynique, drôle, parfois absurde tout en interrogeant intelligemment nos fonctionnements démocratiques, *Guibord s'en va-t-en guerre* est une comédie réjouissante et salutaire en ces temps moroses où l'évocation de la démocratie laisse un goût amer et beaucoup de désillusions.

DU 27 JUILLET AU 21 AOÛT



D'un cinéma à l'autre...

Nous voilà déjà en train d'écrire ce deuxième numéro du fanzine de l'American Cosmograph. Déjà... Nous avons changé de nom, pris le temps de partager un ou plusieurs verres avec vous, nous avons expliqué, répété : la transition, pourquoi, comment... Nous tenons à vous remercier chaleureusement car vos réactions ont souvent été des plus encourageantes. Nous sommes conscients que cette transition est importante pour vous. Nous sommes également très attachés à cet esprit tout particulier que défend Utopia à Toulouse depuis plus de 20 ans : à l'accueil qui est absolument primordial, aux conseils que vous venez chercher auprès de nous, à la programmation, singulière et éclectique... Tout ça, nous essaierons au mieux de le faire perdurer. Vos encouragements nous y aideront, mais nous n'oublierons pas pour autant l'exigence. Vous attendez de nous autant que ce que vous attendiez d'Utopia, et nous savons à quel point la barre est haut placée...

Nous avons aussi entendu les critiques, la peur de voir nos salles envahies par les Américains et le cinéma hollywoodien... Mais tous les films américains ne sont pas des blockbusters ! Nous y découvrons régulièrement des films indépendants de grande qualité, et l'histoire regorge de films cultes que nous vous proposons de (re)découvrir sur grand écran (comme ce sera le cas cet été avec le cultissime *Fargo* des frères Coen et le non moins étonnant *Little big man* d'Arthur Penn). Et l'Amérique est vaste : plein de petits films forts intéressants peuvent venir des Andes ou de nos cousins québécois. Si nos mots n'ont pas toujours su vous rassurer, nous espérons que le temps et, pour commencer, ce deuxième programme le feront à notre place.

Cette nouvelle programmation traverse l'Atlantique et passe du Nord au Sud avec, au Nord, *Guibord s'en va-t-en guerre* qui nous vient tout droit du Québec ! Peut-on dire qu'il existe un « genre » de la comédie québécoise ? Après des films comme *Starbuck* ou *La grande séduction*, on serait tenté d'en tirer une telle conclusion. En tout cas, le dilemme du député Guibord est une véritable bouffée d'air et d'humour pour cet été 2016 ! Un peu plus au Sud, c'est une histoire plus dramatique et infiniment touchante qui nous arrive du Brésil avec *D'une famille à l'autre*, notre coup de cœur du mois que vous retrouvez en première page de ce fanzine. L'énorme *Carmina !* vous fera passer du rire aux larmes, *The witch* et *The serpent and the rainbow* vous feront palpiter d'angoisse... Il y en aura pour tous les goûts ! Pour des vacances en famille, nous n'avons pas oublié les petits avec deux programmes de courts-métrages dont on ne se lasse pas, qui sont diffusés en salles et disponibles simultanément en Vidéo en Poche : *L'écureuil qui voyait tout en vert* et *Le petit monde de Bahador*. Pour les plus grands, la magnifique *Tortue rouge* restera à l'affiche au moins jusqu'au 23 août. Et pour des repas de famille plus mouvementés, direction la Roumanie avec *Sieranevada*, ou chez nos voisins belges avec *L'économie du couple*...

Nous en avons déjà trop dit dans cet édito, le détail des films est disponible dans ce petit fanzine... Ça vous fera un peu de lecture pour l'été !

DANS LES FORÊTS DE SIBÉRIE

Un film de **Safy Nebbou**
avec Raphaël Personnaz,
Evgueni Sidhikhine...
France * 2016 * 1h45
D'après le livre de Sylvain Tesson
Musique originale d'Ibrahim Maalouf

Dès le début du film, on embarque en terre inconnue à la suite de Teddy, parti très loin pour fuir le brouhaha parisien, les sollicitations de son monde, et goûter une nouvelle forme de liberté. Nous voilà avec lui coupés de nos repères, ne sachant pas où l'aventure va nous mener. Le périple débute dans une modeste bicoque, où nous sommes simplement accueillis par une femme russe. On s'immerge dans l'ambiance, les gestes, les sons des autochtones : les mots que l'on ne comprend pas, dont on devine la signification. Ça, c'est ce qu'on vit un peu dès qu'on est touriste quelque part. Teddy, lui, part vers le dépouillement, l'isolement, la solitude et son voyage commence quand il se retrouve minuscule face à l'infini de la neige. Un voyage qu'on va vivre par procuration, sans geler nos petites fesses, mais en se laissant transporter…

Nous voici perdus au fin fond de la forêt sibérienne, époustouflés par la beauté des paysages, par des silences ou par une musique qui vous vrille les sens. Relié au monde uniquement par un lac gelé, Teddy est enfin seul dans la petite cabane de bois qu'il a achetée. Seul avec lui-même, ses pensées, ses joies enfantines… Seul ? Pas si sûr… Il y a une ou des présences qu'il ressent, qu'il devine, même s'il ne sait pas décrypter les traces, les murmures, les frôlements de la nature...

DU 20 JUILLET AU 7 AOÛT
(Également programmé à Utopia Tournefeuille)

THE SERPENT AND THE RAINBOW

INTERDIT EN SALLES AU MOINS DE 12 ANS

(L'EMPRISE DES TÉNÈBRES)

Un film de **Wes Craven**

avec Bill Pulmann, Cathy Tyson, Zakes Mokae, Paul Winfield...

USA * 1988 * 1h38 * **VOSTF**

Wes Craven nous a quittés le 30 août 2015. Son succès reste inexorablement lié aux différents épisodes de *Scream* ainsi qu'au personnage de Freddy Kruger qui a marqué plusieurs générations. C'est pourtant dans les années 80 qu'il s'est montré le plus créatif et le plus passionnant, notamment avec cette *Emprise des ténèbres*.

Dennis Alan, un jeune anthropologue, est envoyé en mission dans une clinique à Haïti pour rencontrer un patient diagnostiqué mort et enterré quelques années plus tôt. Arrivé sur l'île, Alan apprend l'existence d'une mystérieuse poudre vaudoue capable de plonger un homme dans une mort artificielle. Son enquête le met bientôt aux prises avec les Tontons Macoutes, des miliciens paramilitaires qui utilisent cette drogue pour éliminer les opposants politiques au régime. Menacé de mort, Alan tente de récupérer la recette du poison avant de repartir pour Boston. Mais, ensorcelé par ses ennemis, il ne tarde pas à sombrer dans un univers de magie noire, où se mêlent hallucinations, cauchemars et réalité.

Wes Craven a fait le choix de tourner son film en partie dans les bidonvilles d'Haïti sous l'ère Duvalier. Le résultat est un film aux aspects documentaires et politiques tout aussi dérangeants que les moments purement fantastiques. Alan est anthropologue, mais pétri de certitudes occidentales. Au contact de rituels vaudous, il va être amené à réviser ses propres croyances. Avec ce film, qui revisite également le mythe du zombie, Wes Craven nous offre une œuvre critique autant qu'étrange, aussi tendue qu'angoissante...

DU 20 JUILLET AU 8 AOÛT

INTERDIT EN SALLES AU MOINS DE 12 ANS

Un film de **Robert Eggers**
avec Anya Taylor-Joy, Ralph Ineson,
Kate Dickie, Harvey Dickie...
USA * 2016 * 1h33 * **VOSTF**

Comme il y a un peu plus d'un an avec *It follows*, *The witch* prouve qu'un grand cinéaste – même si c'est ici son premier film – peut, avec un petit budget, réaliser un très bon film angoissant et réflexif.

Nous sommes en 1630, en Nouvelle-Angleterre. William et Katherine, un couple dévot, s'établissent à la limite de la civilisation, menant une vie pieuse avec leurs cinq enfants et cultivant leur lopin de terre au milieu d'une étendue encore sauvage. La mystérieuse disparition de leur nouveau-né et la perte soudaine de leurs récoltes vont rapidement les amener à se dresser les uns contre les autres… Au-delà de l'élément fantastique que représente la sorcière du titre, la grand force du film tient autant au soin apporté à la reconstitution d'époque – à travers notamment les costumes et l'utilisation du vieil anglais – qu'à la volonté de nous plonger dans ces premières communautés puritaines, fondatrices de l'Amérique. Car l'enjeu du film se situe là, au cœur de cette famille engoncée dans des valeurs morales castratrices et irrationnelles. Et si cette fameuse sorcière vivant dans les bois n'était au final qu'une vue de l'esprit ? Cette dernière, tel le personnage du *Théorème* de Pasolini, servant de révélateur des désirs frustrés et des hypocrisies enfouies ?

Magnifiquement photographié – s'inspirant des peintures des maîtres flamands ou de certaines gravures de Goya – et remarquablement interprété, *The witch* est un film oppressant et malaisant, qui mélange habilement drame et fantastique avec un art consommé de la suggestion, digne d'Henry James et de sa *Tour d'écrou*.

DU 20 JUILLET AU 9 AOÛT

L'ÉCONOMIE

Un film de **Joachim Lafosse**
avec Bérénice Bejo, Cédric Kahn,
Marthe Keller...
Belgique * 2016 * 1h40

Loin de nous l'idée de dire que les histoires d'amour finissent mal, en général, mais par contre, il n'y a que peu de doutes sur le fait qu'elles commencent, en général, plutôt bien. Au départ, tout est beau et rose, rien n'a d'importance et c'est généreusement qu'on construit ensemble, qu'on donne et partage sans compter... et sans rien demander en retour. Ensuite, avec le temps, après les enfants, les années, les choses ne sont parfois plus si simples... C'est cette période que raconte le film : le début de la fin d'une histoire d'amour, le moment où l'on prend conscience que quelque chose se termine et où l'on commence à compter les points, et à chercher réparation...

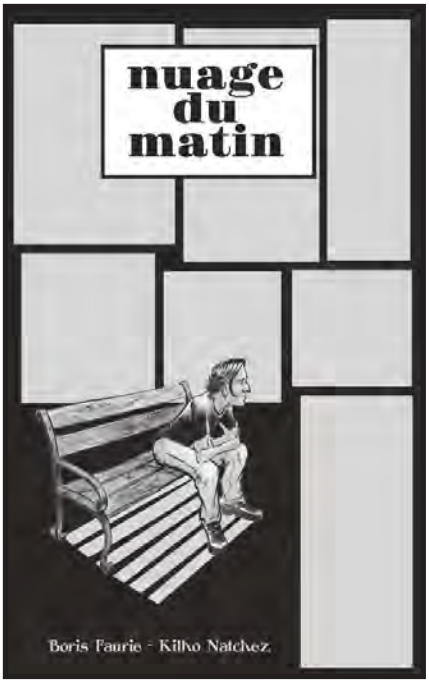
On en est donc là : Marie (Bérénice Béjo) et Boris (Cédric Khan) se séparent après 15 ans de vie commune et deux enfants. Ils vivent dans une maison que Marie a achetée, mais que Boris a rénovée. Temps contre argent ? Comment séparer les biens quand l'investissement a été commun ? La bataille se mène au quotidien, qui néanmoins se partage encore mais d'une manière différente : chacun sa soirée avec les enfants où l'autre n'est plus le bienvenu, chacun sa propre

DU COUPLE

lessive, chacun son étage du frigo, pour ce moment de transition où Marie et Boris n'ont d'autres choix que de vivre encore sous le même toit. Une espèce de colocation subie, avec tout un passé lourd de souvenirs... de bons souvenirs...

Les deux acteurs sont incroyables : on pense forcément à *Une séparation* – magnifique film de Asghar Farhadi, qui avait également utilisé dans son film suivant *Le passé* la présence tout en retenue frustrée de la brillante Bérénice Béjo – mais ce film amène une dimension plus intimement forte au sujet. *L'économie du couple*, c'est vraiment ce moment où celui ou celle qui fut allié-e inconditionnel-le devient à la fois objet du deuil et objet de frustration. Tout en nuances, le film allie la nostalgie d'un passé heureux (et idéalisé) à la lutte du quotidien, d'apparence froide et violente, pour mieux cacher la blessure de la rupture. Criant de vérité parce qu'il parle de monsieur et madame tout le monde, *L'économie du couple* expose avec brio et distance des situations que tout un chacun a pu vivre de manière plus ou moins directe, mais qui paraissent vues de l'extérieur tellement absurdes, tout en restant intimement compréhensibles...

À PARTIR DU 10 AOÛT
(Également programmé à Utopia Tournefeuille)



L'un se prend pour un Indien, l'autre joue les Pirates, dans une histoire où l'imaginaire lie les Hommes et crée les amitiés...

Une chouette BD, disponible à la caisse du ciné, et dans toutes les bonnes librairies toulousaines !

Prenez une bouffée d'air frais avec les tickets d'abonnement American Cosmograph !

LA TORTUE ROUGE

MAGNIFIQUE FILM D'ANIMATION POUR ADULTES, ÉGALEMENT VISIBLE PAR LES PLUS JEUNES, À PARTIR DE 8 ANS

Un film de **Michaël Dudok de Wit**
France/Belgique * 2016 * 1h20

La tortue rouge est une nouvelle confirmation que le cinéma d'animation peut vraiment être d'une puissance visuelle et émotionnelle incroyable quand la forme – et la liberté que permet l'animation – et le propos se rejoignent et créent une œuvre unique, un univers jusque-là inconnu et des images d'une beauté fascinante. Son réalisateur néerlandais – dont c'est le premier long-métrage après deux courts-métrages, remarqués et primés, notamment le très beau *Le moine et le poisson* – a su s'entourer : il a coécrit le scénario avec Pascale Ferran, les mouvements du personnage humain sont calqués sur ceux de l'acteur James Thierrée, et le film est coproduit (c'est une première) par le mythique studio japonais Ghibli. Une association de talents qui pouvait paraître improbable mais dont les efforts conjugués créent un film atypique et envoûtant.

Un homme échoue sur une île déserte... Comme tout bon Robinson, il s'attache d'abord à survivre, puis à trouver un moyen de quitter l'île. L'homme construit donc un radeau, puis deux, puis trois, de plus en plus gros, de plus en plus costauds. Mais à chacune de ses tentatives, son radeau est stoppé et détruit en pleine mer par une bête inconnue et invisible qui oblige notre homme à rentrer sur l'île et à y rester. Jusqu'au jour où cette bête, une tortue de mer d'un rouge vif, va se montrer à l'homme et le suivre jusqu'à l'île. Ainsi commence l'histoire de *La tortue rouge*, qui est aussi l'histoire de la vie d'un homme, contée avec une poésie et un talent éblouissants.

DU 20 JUILLET AU 23 AOÛT
(Également programmé à Utopia Tournefeuille)

CARMINA !

(CARMINA Y AMÉN)

Un film de **Paco León**

avec María León, Yolanda Ramos, Estefanía de los Santos...

Espagne * 2016 * 1h33 * **VOSTF**

PRIX DU PUBLIC FESTIVAL CINESPAÑA 2014

Carmina, c'est un personnage, dans tous les sens du terme ! Elle a une telle présence à l'écran que, d'emblée, elle intrigue, elle trouble, elle peut nous emmener dans le meilleur comme dans le pire. Elle est grosse, très maquillée et fume cigarette sur cigarette. Quand elle parle, elle est parfois interrompue par de fortes quintes de toux. Elle prend les épreuves les unes après les autres et trouve toujours des solutions : c'est une matronne.

Le film commence avec la mort de son mari... Mort soudaine, inexplicable. Le défunt reste assis dans le fauteuil du salon. Carmina appelle sa fille à la rescousse, celle-ci arrive, découvre l'affaire et fond en larmes, se jetant sur le téléphone pour appeler les secours... Mais Carmina l'arrête dans son élan. Presque froidement, elle demande à sa fille de s'asseoir et, calmement, lui explique la situation. Son mari devait recevoir une prime lundi matin. Nous sommes vendredi soir. Si son décès est acté maintenant : adieu la prime !

Le film, c'est l'histoire de ce week-end. On ne sait jamais cerner complètement les intentions de Carmina, elle semble exactement savoir ce qu'elle fait mais réajuste en permanence ses décisions, intègre les problèmes de ses enfants, gère les intrusions des voisins, elle assume sur tous les fronts. Et parfois, elle se confie... à son perroquet, et à son défunt mari... Tous ces moments mis bouts à bouts nous amènent à découvrir cet étrange personnage, et ses intentions... Le film est porté par une forme d'urgence mais n'omet pas une grande part de tendresse car Carmina est d'une générosité incroyable. Le film est drôle, touchant, grave aussi, et au bout du compte, cette sacrée Carmina impose le respect !

DU 27 JUILLET AU 23 AOÛT

Géraldine Chiampo
Art Mural
geraldine-chiampo.com
g.chiampo@outlook.fr
06.71.13.24.07
GERALDINE
CHIAMPO
ART MURAL - FRESQUES - TROMPE L'OEIL

UNE NOUVELLE ANNÉE

(ESHCHE ODIN GOD)

Un film de **Oksana Bychkova**

avec Nadya Lumpova, Aleksey Filimonov, Natalya Tereshkova...

Russie * 2016 * 1h47 * **VOSTF**

Igor aime Zhenia et Zhenia aime Igor. Tous deux vivent dans un petit appartement au cœur de Moscou. Il n'ont pas grand chose, peinent parfois à payer le loyer à la fin du mois, dorment sur un matelas à même le sol. Mais ils sont amoureux, ils sont heureux, et rêvent ensemble à des jours meilleurs. Igor travaille comme taxi clandestin, il arpente nuit après nuit les rues moscovites. Un boulot pas facile, parfois risqué, mais qui convient plutôt bien à sa nature réservée, un peu taciturne. Quand il rentre le matin de sa tournée, Zhenia se lève pour partir au boulot, elle vient de trouver un job dans un journal branché. Et ce monde qu'elle découvre, au coeur des open-spaces dans lesquels se mêlent et s'amusent journalistes et graphistes, la séduit immédiatement. Et ses collègues sont également séduits par cette jeune femme pétillante et pleine de vie. Les invitations se multiplient : une soirée par ci, un apéro par là, Zhenia accepte, profite, s'amuse, s'épanouit... Mais Igor reste à distance : il ne se sent pas à l'aise dans ce monde qui n'est pas le sien, complexé d'être à jamais un « provincial » pour les gens de la capitale. Il commence même à se sentir jaloux de ces gens qui tournent autour de sa chérie, et une distance entre lui et sa Zhenia s'impose inexorablement...

Tout ça semble bien banal, me direz-vous. Peut-être. Mais *Une nouvelle année*, comme son titre l'indique, prend le temps de dévoiler l'évolution des sentiments d'Igor et Zhenia sur la longueur. Rien n'y est simple, rien n'y est manichéen, tout se construit par petites touches, par tous ces détails de la vie quotidienne qui nous donnent l'impression de vraiment connaître ces deux personnages, de comprendre leurs réactions, de ressentir leurs émotions. Et d'avoir partagé une telle intimité avec ce jeune couple, dans un Moscou comme on a peu l'habitude de le voir au cinéma, c'est loin d'être banal.

DU 20 JUILLET AU 2 AOÛT

Samadhi Yoga

www.yogasamadhi.fr

9 bis rue de la Colombette
85m² entièrement dédiés au Yoga

Toulouse centre-ville / Métro Jean Jaurés

3 styles différents de Yoga
- Yoga tous niveaux
- Hatha Yoga (yoga doux)
- Vinyasa flow (yoga dynamique)

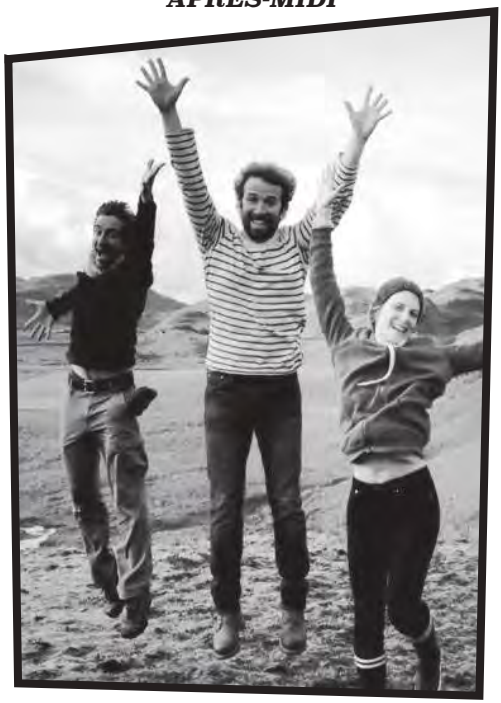
et aussi des cours de méditation, des ateliers et des stages.

DEMAIN

Documentaire de **Cyril Dion** & **Mélanie Laurent** • France * 2015 * 2h * **VOSTF**

Loin de l'écologie triste et punitive, voici un film formidable, vivant, enthousiasmant. Mélanie Laurent et Cyril Dion sont allés rencontrer des gens passionnants à travers le monde, qui œuvrent au quotidien à un changement indispensable. Le film est composé de 5 chapitres : agriculture, énergie, économie, démocratie et éducation. Construction intelligente et pédagogique, qui nous montre bien que tout est lié, qu'il s'agit bien d'un problème politique. Le film présente des alternatives concrètes qui sont mises en œuvre, avec succès, dans tous ces domaines.

ATTENTION ! UNE SEULE SÉANCE PAR SEMAINE LE SAMEDI APRÈS-MIDI



NEW BuLLitT VINYLS SHOP

20 RUE DES LOIS

31000 TOULOUSE

CO(S)MMUNIQUEZ !

Mini-réclame pour petit budget ?

N'hésitez pas à nous contacter pour connaître les différentes possibilités de vous faire connaître ou d'annoncer vos évènements dans ce Fanzine :

cinema@american-cosmograph.fr

L'EFFET AQUATIQUE

Un film de **Solveig Anspach**
avec Florence Loiret-Caille, Samir Guesmi,
Didda Jönsdöttir, Philippe Rebbot...
France * 2016 * 1h23

L'effet aquatique est le troisième volet de la trilogie franco-islandaise de la regrettée Solveig Anspach, disparue prématurément avant la fin du montage du film. S'il n'est pas nécessaire d'avoir vu les deux opus précédents, *Back Soon* et *Queen of Montreuil*, pour prendre un plaisir fou à celui-ci, on y retrouve certains des personnages. Samir, grutier quadragénaire, tombe amoureux d'Agathe, maître-nageuse revêche et mal embouchée de la piscine Maurice Thorez de Montreuil. Samir sait parfaitement nager, mais comme il ne sait comment aborder Agathe, il va s'inscrire aux cours de natation, en prenant soin de trafiquer les plannings pour être sûr de se retrouver avec elle et non avec sa collègue délurée, qui lui fout un peu les jetons. Et si faire semblant d'être un barboteur débutant ne suffit pas, il est prêt à suivre sa naïade jusqu'en Islande, où elle est envoyée pour un congrès de maîtres-nageurs...

Solveig Anspach use à merveille du comique de l'absurde, avec des personnages secondaires savoureux (Philippe Rebbot, hilarant en directeur de piscine et dragueur foireux), et d'une poésie qu'on imagine très scandinave : douce, décalée, romantique. Une belle histoire d'amour funambule, qui nous transporte d'un monde aquatique domestique à un monde aquatique sauvage et grandiose, en jouant subtilement du côté érotique des lieux et des situations, en exaltant surtout la liberté et la générosité de personnages attachants. Un testament joyeux que nous laisse la réalisatrice... on espère que de là où elle est, elle nous verra rire et applaudir.

DU 20 JUILLET AU 21 AOÛT

(Également programmé à Utopia Tournefeuille)

Vidéo en Poche

Votre clé USB + 5 € + une petite visite au ciné = un film à visionner !

Consultez le catalogue complet sur :
www.videoenpoche.info

LA COUR DE BABEL

Documentaire de Julie Bertuccelli • France * 2014 * 1h30

Ils arrivent du Mali, de Pologne, de Tunisie, du Brésil, d'Irlande, du Chili, du Sri Lanka, de Chine…et de bien d'autres contrées encore. La classe qui les rassemble, au cœur d'un collège parisien, est une sorte de SAS où ils se préparent à plonger dans la société française, guidés par une prof qui a le chic pour provoquer la parole, l'échange, l'écoute. Julie Bertuccelli capte au vol des regards, des expressions : son film, antidote nécessaire et heureux au racisme et à l'exclusion, semble porté par une relation de confiance, une humanité qui irradie de ce microcosme pétillant.

BROOKLYN

Un film de Pascal Tessaud • France * 2015 * 1h23

Coralie, jeune rappeuse de 22 ans, quitte sa Suisse natale pour venir s'installer et tenter sa chance à St Denis, dévoilé ici loin des clichés et dans toute sa vitalité. *Brooklyn* – épatant premier film quasiment autoproduit – doit beaucoup à la performance lumineuse de la jeune KT Gorique, qui y apporte toute sa fraîcheur et son talent (elle fut malgré son jeune âge championne de free style à New York, première femme à avoir conquis ce titre) et qui se révèle excellente comédienne, subtile et intense, traduisant bien les sentiments contrastés d'une jeune femme indépendante, qui vit tour à tour la galère, les espoirs, l'amour, la trahison et l'amitié.

MOKA

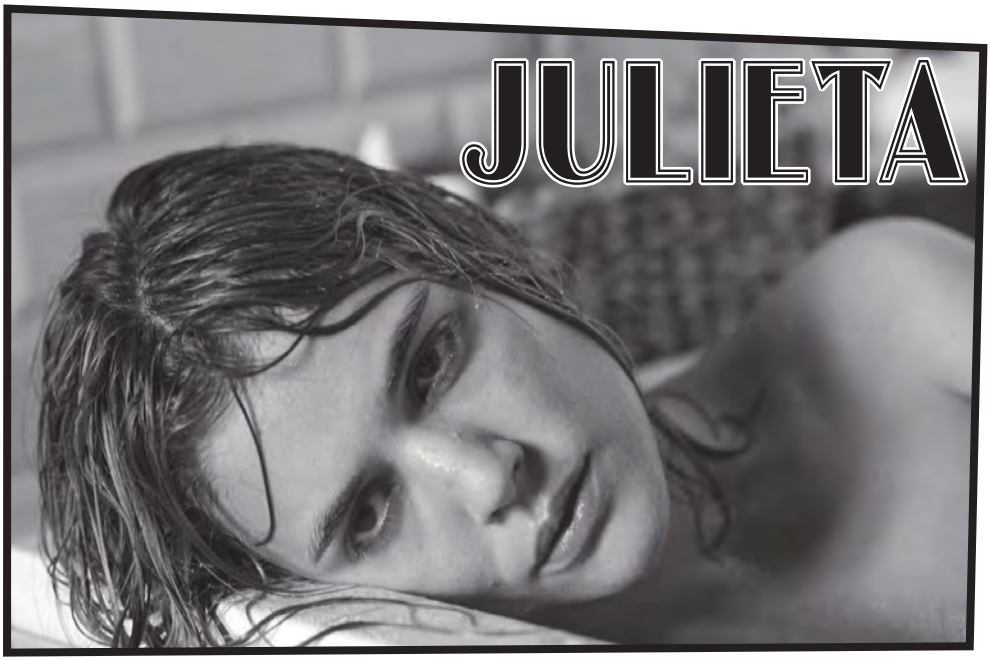
Un film de **Frédéric Mermoud**
avec Emmanuelle Devos, Nathalie Baye,
David Clavel, Diane Rouxel...
France * 2016 * 1h29
D'après le roman *Moka* de Tatiana de
Rosnay (ed. Héloïse d'Ormesson)

Moka. Derrière ce titre au premier abord énigmatique, se cache un personnage qui ne l'est pas moins. Diane (Emmanuelle Devos, comme d'habitude impeccable), sort d'une période difficile où elle s'est coupée du monde pour pleurer la mort de son fils. On n'en saura pas plus de cette période, si ce n'est qu'elle est finie, remplacée par une obsession à laquelle Diane a fini par céder : celle de retrouver les occupants de la voiture qui a renversé son fils avant de s'enfuir, bouleversant sa vie.

Elle prend donc un sac, quelques affaires et part pour Evian, à la recherche d'une Mercedes couleur moka (tout s'explique), et d'un couple dont la femme serait blonde, ce sont les seuls éléments qu'elle a en sa possession. Son obstination paye : ses recherches la mènent vers un couple, et elle se rapproche peu à peu de la mystérieuse et attachante femme blonde, Marlène (Nathalie Baye, étonnante), prête à aller jusqu'au bout...

Il est rare de trouver au cinéma le rôle d'une femme – d'une mère, qui plus est – cherchant obstinément à se faire justice elle-même. De ce point de départ inhabituel, Frédéric Mermoud construit une trajectoire originale, dans lequel prime la complexité des êtres, de leurs relations et des situations qu'ils traversent. Car la vengeance n'est pas chose aisée, et la recherche de la vérité prend parfois des détours sinueux et inattendus. C'est ce que découvrira Diane, et sa confrontation avec Marlène nous offre en prime un pur plaisir de spectateur : celui de voir, face à face pour la première fois, deux actrices au charisme et au talent hors du commun.

À PARTIR DU 17 AOÛT
(Également programmé à Utopia Tournefeuille)



SÉLECTION OFFICIELLE, EN COMPÉTITION FESTIVAL DE CANNES 2016

Un film de **Pedro Almodóvar**
avec Emma Suarez, Adriana Ugarte, Daniel Grao, Rossy de Palma...
Espagne * 2016 * 1h36 * **VOSTF**
D'après *Fugitives*, recueil de nouvelles d'Alice Munro (Ed. L'Olivier)

« Merci de ne pas me laisser vieillir seule » : Julieta répète ce que vient de lui dire son compagnon, au milieu des cartons. Ils sont d'accord pour quitter Madrid ensemble, à jamais, et s'établir au Portugal. Mais en un instant, tout bascule : quelqu'un, dans la rue, parle à Julieta de sa fille qu'elle n'a pas vue depuis des années. Elle s'abandonne alors à l'obsession de revoir son enfant, rompt avec son compagnon, se réinstalle seule à Madrid et replonge dans le passé… Les fans du Pedro Almódovar mature (disons depuis *Tout sur ma mère*) apprécieront cette superbe entrée en matière : après la parenthèse des *Amants passagers*, retour à l'intensité romanesque et au portrait de femme, aux histoires gigognes mélangeant les époques.

En assemblant plusieurs nouvelles de l'écrivaine canadienne Alice Munro, plutôt versée dans l'infime et le quotidien, le maître espagnol construit un récit comme une fuite en avant, mais dans le passé. Si le sentiment de culpabilité est l'inattendue force motrice du film, le vrai sujet de *Julieta* est le passage du temps, la fugacité des liens, l'évanescence des êtres qui apparaissent puis s'éclipsent de nos vies, parfois sans un mot. Récit à tiroirs, avalanche de drames et chronologie sophistiquée : Almodóvar sort le grand jeu pour dire la fragilité des liens entre les êtres, et fascine par cette alchimie entre la noirceur désenchantée du fond et l'éclat rédempteur de la forme.

(D'après Louis Guichard • Télérama)

DU 20 JUILLET AU 23 AOÛT
(Également programmé à Utopia Tournefeuille)

SÉLECTION OFFICIELLE, EN COMPÉTITION FESTIVAL DE CANNES 2016

Un film de **Paul Verhoeven**
avec Isabelle Huppert, Laurent Lafitte, Anne Consigny, Charles Berling, Virginie Efira...
France * 2016 * 2h10
D'après le roman "*Oh...*" de Philippe Djian (Ed. Gallimard)

Une fois de plus, ce film est l'occasion d'une performance exceptionnelle de la décidément immense Isabelle Huppert. Elle incarne ici Michèle, une femme respectable et installée, dirigeante d'une société de création de jeux vidéo qui a tout réussi, même son divorce… Belle maison dans la chic banlieue ouest de Paris, fils bordélique mais aimant. Rien ne semble pouvoir obscurcir sa vie de femme épanouie et indépendante. Jusqu'au jour où, brisant le calme paisible de sa demeure, surgit un agresseur masqué, et la violence du viol est d'autant plus terrifiante qu'elle surprend totalement.

Une fois le choc passé, le plus troublant est peut-être la réaction de Michèle : au lieu d'appeler médecins, policiers… elle va prendre un bain, panser un peu ses plaies, prétendre auprès de son fils et de ses amis une chute de vélo, et continuer de vaquer à ses occupations habituelles, se contentant juste de faire changer ses serrures… Et puis, sentant au fond d'elle-même que son agresseur masqué ne lui est peut-être pas inconnu, elle va mener l'enquête, chasser le prédateur…

Elle est un thriller psychologique haletant, volontiers malaisant comme disent encore nos cousins québecois. Un thriller qui plonge aux tréfonds des recoins les plus sombres de l'âme humaine. À bientôt quatre-vingt ans, Paul Verhoeven n'abandonne rien de ses thématiques inconfortables ni de ses obsessions périlleuses. Il a par contre acquis une maîtrise de son art du récit et de la mise en scène qui en favorisent une expression sinon plus forte, en tout cas plus subtile.

DU 20 JUILLET AU 23 AOÛT

STEFAN ZWEIG,

« *Je salue tous mes amis. Puissent-ils voir encore l'aurore après la longue nuit ! Moi je suis trop impatient, je pars avant eux. Maintenant que le monde de mon langage a disparu pour moi et que ma patrie spirituelle, l'Europe, s'est détruite elle-même* ».

Stefan Zweig, Petropolis, 22/02/1942
(jour de son suicide)

Quand il écrit ces derniers mots, sous le soleil radieux du Brésil dont la lumière et la chaleur n'atteignent pourtant plus ni son esprit ni son cœur, Stefan Zweig ne sait encore rien de cette longue nuit d'horreur et de chaos dans laquelle est plongée, et pour plusieurs années encore, sa « chère vieille Europe ». Tout au plus a t-il déjà pu constater, avec l'amertume et la culpabilité de ceux qui ont fui avant qu'il ne soit trop tard, la fin d'une époque. Stefan Zweig, penseur libre et humaniste ayant en horreur tous les nationalismes, sait déjà que ce qui se trame en 1934, lorsqu'il quitte l'Autriche alors que les pages d' *Amok* – un de ses chefs d'oeuvre – se consument sur les places des villages, n'est que le début d'une longue descente aux enfers pour cette Europe qu'il rêvait libre, ouverte, unie…

Stefan Zweig, Adieu l'Europe est un film historique passionnant et le récit brillant de la fin de vie en exil de l'un des plus grands écrivains du XX^{ème} siècle. Mais en 2016, à l'heure où des bateaux de fortune recrachent

ADIEU L'EUROPE

(VOR DER MORGENRÖTE)
Un film de **Maria Schrader**
avec Josef Hader, Barbara Sukowa,
Aenne Schwarz, Matthias Brandt...
Allemagne * 2016 * 1h41 * **VOSTF**

sur les plages des portes de l'Europe des femmes et des hommes épris de liberté et fuyant l'horreur et le chaos, c'est un film qui résonnera peut-être aussi comme un signal d'alarme.

Choix audacieux qui rend le récit d'autant plus original et captivant, le film est construit en six chapitres indépendants qui racontent, chacun à sa manière, un événement dans la vie d'exil de Zweig. Cette exploration dans les moindres détails de temps forts, publics ou intimes, de l'écrivain errant, du Brésil en Argentine en passant par les États-Unis, permet de donner un rythme particulier à la narration, au plus près des préoccupations, des doutes et de la pensée toujours en action de ce créateur qui sera jusqu'à la fin traversé par des courants contraires.

Stefan Zweig, Adieu l'Europe est un film qui vous tire vers le haut, au fil d'une pensée pénétrante, humaniste et généreuse. Et qui évidemment vous donne furieusement envie de lire ou relire tout Zweig. On applaudit des deux mains !

À PARTIR DU 10 AOÛT
(Également programmé à Utopia Tournefeuille)

Solution innovante d'assistance audio, sous-titres et audio-description pour les personnes avec un handicap visuel et auditif.

Twavox

Depuis la mi-juin (une raison supplémentaire de remercier Utopia qui en a pris en charge l'installation), notre cinéma est accessible aux personnes avec un handicap visuel et auditif, grâce à la solution Twavox. La particularité de Twavox est de vous permettre de venir au cinéma en toute indépendance et en toute discrétion, sur n'importe quelle séance et sans "déranger" personne, le dispositif fonctionnant via votre propre téléphone portable. Vous pouvez également choisir d'utiliser Twavox sur différents accessoires d'écoute (casque, boucle collier, liaison filaire, appareils et implants auditif).

En voici le MODE D'EMPLOI

ÉTAPE 1 : avant de venir au cinéma

Il vous faut avant tout télécharger l'application Twavox sur votre téléphone, qui est gratuite et compatible avec Apple et Android. Vous pouvez également flasher le QR code ci-contre qui vous permettra d'accéder au téléchargement.

Il faut ensuite vous assurer que la batterie de votre téléphone soit chargée au maximum, et la recharger le cas échéant : l'application est assez gourmande en énergie, et pour être sûr de ne pas avoir de coupure au milieu du film, il vaut mieux que votre téléphone soit chargé au maximum.

ÉTAPE 2 : une fois au cinéma

Cela commence comme d'habitude : vous venez nous saluer à la caisse, vous prenez votre ticket pour le film de votre choix, aux tarifs habituels, nous vous indiquons la salle dans laquelle celui-ci sera projeté et vous pouvez donc aller tranquillement vous y installer...

ÉTAPE 3 : dans la salle

La première chose à faire est de vous asseoir confortablement à la place de votre choix. Vous pouvez ensuite sortir votre téléphone et :

• passer en mode avion (pour être sûr de ne pas être dérangé – et de ne pas déranger les autres spectateurs – par une sonnerie intempestive),
• vous connecter au Wifi mis en place spécialement pour le dispositif Twavox. Chez nous, chacun de ces réseaux porte le nom de la salle dans laquelle vous êtes installé : *Twavox_salle_1* pour la salle 1, et ainsi de suite pour les salles 2 et 3...

ATTENTION : UNE FOIS QUE VOUS ÊTES CONNECTÉ AU WIFI, IL VAUT MIEUX NE PAS TROP BOUGER VOTRE TÉLÉPHONE, VOUS RISQUERIEZ DE PERDRE LA CONNECTION.

Vous pouvez enfin ouvrir l'application Twavox, et choisir l'option qui vous intéresse :
• le renforcement sonore pour les malentendants (disponible sur tous les films)
• l'audio description pour les malvoyants / malentendants
• les sous-titres pour les malentendants

Et n'hésitez pas à nous faire part de vos remarques, afin que nous puissions améliorer ce qui doit l'être. Nous essaierons de notre côté de vous informer au maximum des versions disponibles pour chaque film...

Il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter une

BONNE SÉANCE !

COPIE NUMÉRIQUE RESTAURÉE

Un film de **Arthur Penn**
avec Dustin Hoffman, Faye Dunaway,
Richard Mulligan, Martin Balsam...
USA * 1971 * 2h19 * **VOSTF**

Un journaliste vient recueillir le témoignage de Jack Crabb, 121 ans, dernier survivant de la bataille de Little Bighorn qui vit la victoire des Indiens sur les troupes du général Custer. Le vieil homme se met à raconter l'histoire de sa vie : le massacre de ses parents par les Indiens Pawnees, son adoption par les Cheyennes où il reçut le surnom de « Grand Petit Homme », puis son retour parmi les Blancs en pleines guerres indiennes…

À la manière d'un Candide, ce « héros » traverse toute l'histoire de la conquête de l'Ouest. Lors d'une première heure souvent hilarante, le film tourne en dérision le machisme des pistoleros, l'imbécilité chronique d'une population ignare et l'hypocrisie de la société bourgeoise et chrétienne. Enfin, avec beaucoup de clairvoyance, il stigmatise aussi bien la brutalité de certaines pratiques indiennes que les exactions des Blancs. La deuxième partie, bien que toujours décalée dans sa façon de décrire les mœurs du XIX^{ème} siècle, se fait plus grave et donne lieu à des séquences chocs : de l'extermination radicale et massive du village indien par des soldats fanatisés jusqu'à la sanglante bataille de Little Big Horn, le cinéaste nous prouve à maintes reprises son immense talent de conteur et de faiseur d'images.

Porté par l'interprétation magistrale de Dustin Hoffman, *Little big man* s'impose comme une relecture profondément originale des grands mythes de l'Ouest, à une époque où l'Amérique doutait de plus en plus de ses principes fondateurs. Malgré son aspect iconoclaste, ce petit bijou a remporté un gros succès à sa sortie, ce qui n'est que justice.

(D'après Virgile Dumez • avoir-alire.com)

DU 10 AU 23 AOÛT

PRIX DE LA MISE EN SCÈNE
FESTIVAL DE CANNES 1996
COPIE NUMÉRIQUE RESTAURÉE

Un film de **Joel & Ethan Coen**
avec William H. Macy, Frances McDormand, Steve Buscemi...
USA * 1996 * 1h37 * **VOSTF**

Quelque part dans le Minnesota, en plein hiver. Jerry Lundegaard, directeur d'une concession automobile au bord de la faillite mais, par ailleurs, doté d'un riche beau-père, a l'idée de sa vie : faire enlever sa propre femme par deux tocards à qui le beau-père versera la rançon...

Fargo vaut d'abord par ses personnages. Dès lors qu'apparaît Jerry Lundegaard, sourire de hamster jovial contredit par un regard douloureux, on sait que ce benêt n'est pas né sous une bonne étoile. Tout le contraire de la policière Marge Gunderson, épouse heureuse et future mère comblée, sorte de Droopy sanglé dans un uniforme... Jerry et elle ont la même obstination tranquille, qui aurait pu les réunir si le destin ne s'en était mêlé. Et c'est avec la même application jusqu'au-boutiste que les deux crétins kidnappeurs vont semer la désolation. Ainsi va *Fargo*, dans une horreur croissante mais tranquille, ponctuée des gestes et des mots de tous les jours, d'un train-train de petites manies et de vieilles habitudes. Ces personnages simples pris dans la glace d'une situation inextricable, puis ces corps en morceaux dans une nature immuable finissent par dessiner une vraie tragédie, celle de la violence banale, donc fatale. On songe à *Continents à la dérive*, de Russell Banks : un jour, un type dérape, et la mort atroce est au bout du chemin. C'est la dérive des gens ordinaires, pris dans la spirale de l'échec : l'échec, ce vieux cauchemar américain.

(D'après Vincent Remy • Télérama)

DU 20 JUILLET AU 9 AOÛT
(Également programmé à Utopia Tournefeuille)

Cette page est la vôtre !

Nous avons reçu de nombreuses propositions, le choix a été rude... Nous avons opté pour un dessin de Nicolas Lacombe qui utilise une technique originale d'illustration : le « dessin au scotch », prélevant morceau par morceau la couleur sur des pages de magazines et créant d'autres formes à partir de ce matériau.
Son King Kong revisité nous a séduits. Vous trouverez d'autres réalisations sur son site :
lacombenicolas.ultra-book.com

À vos stylos et à votre imagination pour la suite, nous comptons sur vos propositions pour le fanzine n°3 !
Envoyez-nous vos créations diverses et variées à :
cinema@american-cosmograph.fr

Une précision supplémentaire : la page est au format A5 et sera toujours imprimée en noir et blanc. Pensez-y !

«Kingukongu» illustration Nicolas LACOMBE ©2016 Kurenai

Atelier du Rush

PRODUCTIONS
GRAPHIQUES
&
AUDIOVISUELLES

NOUS FILMONS POUR VOUS

L' Atelier du rush est une jeune société toulousaine de production audiovisuelle.

Plus qu'un simple outil de communication, un film est un vecteur de partage de vos idées, de vos créations, de vos événements, de votre professionnalisme...

Chaque vidéo est unique. Elle révèle vos valeurs et votre identité, quelle que soit votre activité, artistique, culturelle, universitaire, commerciale ou artisanale...

N'hésitez pas à nous contacter pour discuter de tous vos projets de film !

REALISATION TOURNAGE MONTAGE POST-PRODUCTION

www.atelierdurush.com contact@atelierdurush.com +33(0)6 78 56 49 85

SPARROWS

Un film de **Rúnar Rúnarsson**
avec Atli Oskar Fjalarsson, Ingvar Eggert Sigurðsson, Nanna Kristín Magnúsdóttir...
Islande * 2016 * 1h39 * **VOSTF**

Ari est un jeune ado de 16 ans. Sa mère accepte de partir travailler à l'étranger et décide donc de l'envoyer vivre chez son père Gunnar, dans un village au nord-ouest de l'Islande. Ari refuse catégoriquement : s'il n'y a plus de place pour lui à Reykjavik, il n'en a pas forcément une là-bas, un endroit qu'il a visiblement quitté très jeune... Mais il n'a d'autre choix que de suivre les instructions, le voilà donc embarqué dans un petit avion, puis débarqué dans un aéroport aussi désert que la région dans laquelle il vient d'atterrir.

D'emblée, le trajet en voiture qui relie l'aéroport au village semble interminable... Et la distance entre le père et le fils est palpable. Gunnar est un personnage immature, alcoolique, qui a beaucoup de mal à incarner la figure paternelle. Il essaie pourtant... Mais peut-on rattraper des années d'absence en quelques jours ? Du côté du village, la température est sensiblement la même : l'ambiance n'y est pas franchement antipathique, mais l'accueil y est froid et distant. Dans cette région de l'Islande, l'été n'a pas de nuits, et les grands espaces – magnifiques – enferment paradoxalement le village dans leur immensité. Les retrouvailles entre Ari et ses amis d'enfance n'étant pas simples non plus, sa grand-mère apparaît comme sa seule alliée dans ce microcosme où tout le monde se connaît depuis toujours, où les liens entre les gens sont ambigus... et parfois malsains.

Dans cet univers aussi fascinant qu'inquiétant, Rúnar Rúnarsson aborde tout à la fois : relations père-fils, retour aux sources, intégration, amour, amitié, perte... *Sparrows* est un film ensorcelant qui saisit avec grâce ce passage furtif de l'adolescence à l'âge adulte, et résonne comme une perte brutale de l'innocence.

DU 20 JUILLET AU 9 AOÛT
(Également programmé à Utopia Tournefeuille)

Les tickets d'abonnement **American Cosmograph** vous emmèneront au bout du monde !

Si vous voulez nous soutenir et vous faire plaisir, achetez des carnets d'abonnement !

Ils ne sont pas nominatifs, et sont valables pour l'éternité, chez nous et dans tous les Utopia.

À 50 € les dix places, vous auriez tort de vous en priver...

CO(S)MMUNIQUEZ !

Prenez une publicité dans ce fanzine !

Tiré à 40 000 exemplaires et distribué toutes les 5 semaines aux quatre coins de Toulouse et de son agglomération, c'est le support idéal pour diffuser vos réclames.

Pour vous faire connaître ou annoncer vos évènements, faîtes le choix de la Cosmmunication !

Venez en discuter avec nous au cinéma, ou envoyez-nous un télé-message à : cinema@american-cosmograph.fr

CINQ GOYAS (équivalent espagnol des Césars) dont MEILLEUR FILM, MEILLEUR RÉALISATEUR et MEILLEURS ACTEURS

Un film de **Cesc Gay**
avec Ricardo Darín, Javier Cámara, Dolores Fonzi...
Espagne * 2016 * 1h48 * **VOSTF**

Truman, c'est avant tout la rencontre entre deux des meilleurs comédiens hispanophones actuels. À ma droite : le bellâtre argentin Ricardo Darín, dont le charme naturel n'est en rien entamé par le passage du temps (ce serait même le contraire). À ma gauche : le trublion espagnol Javier Cámara, qui mêle toujours aussi subtilement humour et émotion. Les deux acteurs ont été justement récompensés lors de la dernière cérémonie des Goyas où le film a triomphé en récoltant cinq statuettes (souvenez-vous, l'an dernier c'est – dans un tout autre registre – *La isla minima* qui avait survolé la cérémonie en remportant dix prix).

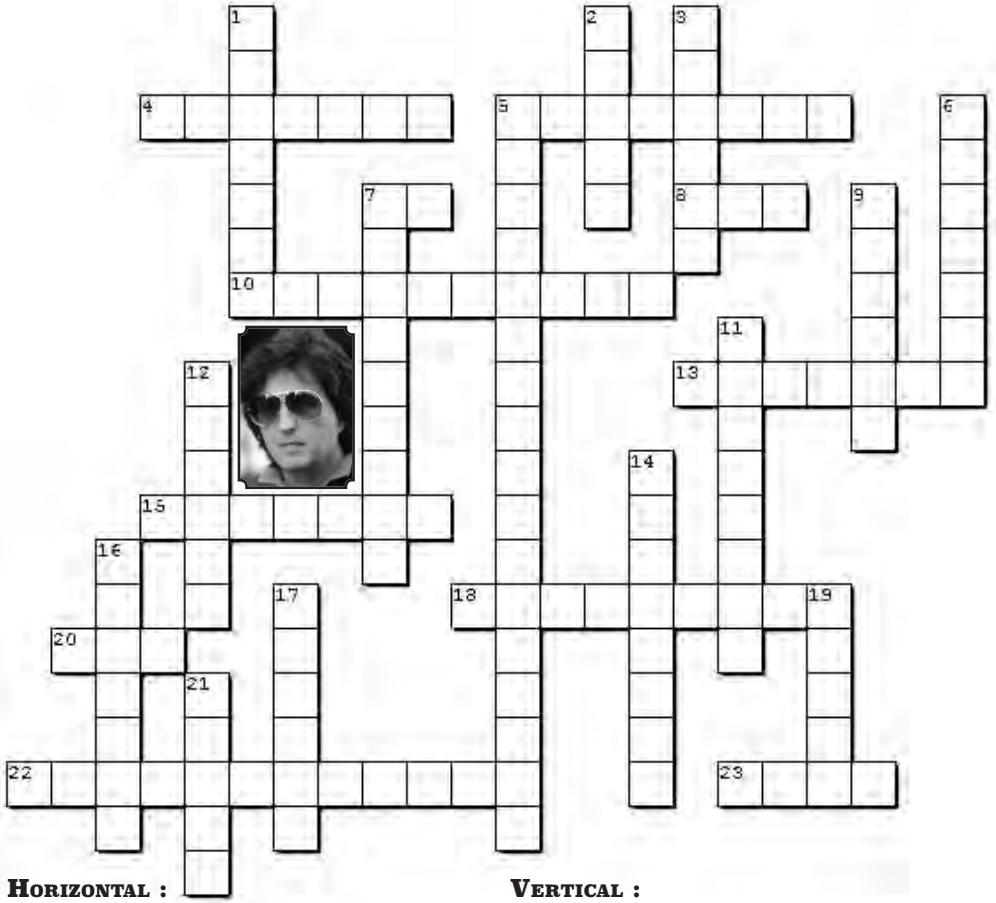
Julián (Ricardo donc), comédien madrilène, reçoit la visite inattendue de son vieil ami Tomás, parti faire sa vie au Canada. Si les retrouvailles sont chaleureuses, nous découvrons rapidement que cette visite n'est pas anodine. Tomás a appris que son ami était malade, il est venu jusqu'en Espagne pour le soutenir et le convaincre de continuer les traitements que Julián, fatigué, a décidé d'arrêter... Mais le plus important pour Julián, c'est de trouver une nouvelle famille d'accueil à Truman, son magnifique et fidèle chien auquel il est très attaché (c'est peu de le dire). Il embarque donc Tomás dans sa quête...

Truman, c'est l'histoire de ces quatre jours – les seuls que Tomás a réussi à se libérer – et de la beauté de l'amitié sincère dans les moments les plus graves. Et si le spectre de la mort rôde, le film, tout en retenue, préfère nous montrer ces quelques jours pleins de vie, d'humour et de générosité. Chronique sensible qui dégage une aura de douceur et de sérénité, *Truman* est, bien plus qu'un film sur la maladie, une charmante et acidulée ode à la vie.

DU 3 AU 23 AOÛT
(Également programmé à Utopia Tournefeuille)

Pour être sûrs que vous n'allez pas nous oublier pendant vos vacances, notre camarade Paul Hitain (merci à lui !) vous a concocté une grille de

(COS)MOTS CROISÉS EN HOMMAGE À MICHAEL CIMINO



HORIZONTAL :

4. Comme Kurosawa aux Césars 86
5. « Ah non, moi je suis l'acteur ! »
7. « Vous ne le trouvez quand même pas long mon montage ? »
8. « Vous voulez vraiment qu'on reconstruise tout le décor là ? »
10. Point commun entre *Scarface* et *L'Année du Dragon*
13. Le Christophe qui joue l'Italien
15. Pied-de-biche
18. Fut finalement réalisé par Herbert Ross
20. Elle va se faire cette adaptation de Malraux ?
22. Où on chasse le cerf
23. Le John qui eut le temps d'aller jouer un éléphant entre deux prises

VERTICAL :

1. La porte de la faillite pour United Artists
2. Langue dans laquelle il voulait faire un film
3. 1985 fut son année
5. Le remake (4 mots)
6. La Française qu'il a imposée
7. Le dernier long
9. Le Christopher qui joue à la roulette
11. Canardeur après avoir été le Bon
12. Mickey sans Disney
14. Un inspecteur de ses débuts
16. Où on chasse les immigrés
17. Le John que les producteurs voulaient virer
19. On y voyage pour 5 oscars
21. Roulette inoubliable

Retrouvez les réponses le 15 août sur www.american-cosmograph.fr ou venez nous montrer l'avancement de votre grille directement au ciné...

Un film de **Paddy Breathnach**
avec Jorge Perugorria, Luis Alberto Garcia, Hector Medina Valdés...
Cuba/Irlande * 2016 * 1h40 * **VOSTF**

Viva était sélectionné pour représenter l'Irlande dans la course aux Oscars, et pour cause : ses réalisateur et scénariste sont irlandais. Il n'y a pourtant pas plus cubain que ce film qui se passe à La Havane, dans des quartiers qui n'ont rien de touristique, même si les touristes aiment s'y frotter la nuit à la recherche de rencontres et d'émotions troubles. Les images tanguent entre l'univers fantasmé de la nuit et les dures réalités du jour, auxquelles Jesus est constamment confronté...

Jesus a la beauté fragile, la gentillesse spontanée d'un jeune homme incertain pas tout à fait sorti de l'adolescence. Depuis que sa mère est morte, il vit seul dans l'appartement de son père, Angel, ancien boxeur condamné à la prison, se débrouillant comme il peut pour survivre, aidé par ses amis, sa grand mère... Coiffeur de métier, il s'occupe volontiers de vieilles dames, mais aussi des perruques de Mama qui tient un cabaret où se produisent des travestis, tout en paillettes et glamour, qui fascinent Jesus. Mama, qui a une grande gueule mais un cœur encore plus gros, le prend très paternellement sous son aile, acceptant qu'il se produise à l'essai un soir. Jesus révèlera vite un vrai talent pour jouer – en play-back et talons aiguilles – les chansons de la collection de vinyles de sa mère.... Mais un jour, son père sort de prison et retrouve ses pénates : les rapports entre les deux ne sont pas simples, d'autant que la personnalité de Jesus déstabilise Angel le dur à cuire...

Si l'ambiance de nuit est prenante, la Havane de jour nous plonge au cœur de quartiers peu vus au cinéma et qui élargissent le propos du film bien au-delà de l'histoire de la réconciliation de Jesus avec Angel, mais aussi avec lui-même.

DU 20 JUILLET AU 2 AOÛT
(Également programmé à Utopia Tournefeuille)

Chers cousins de l'American Cosmograph...

Je vous écris devant mon petit café du petit matin à la terrasse ombragée du ciné de Tournefeuille... Lucia a encore pondu de nouveaux tableaux, Raph nous a présenté son bébé tout neuf... Pas grand monde ne vient voir l'épatant *Sur quel pied danser* : trop de soleil, trop de foot... foutu soleil ! insupportable foot !

Ce petit pot du 15 juin, où on vous a remis sur un petit coussin brodé les clefs d'Utopia Toulouse était un vrai bonheur, les spectateurs étaient émus et le petit St Emilion 83 acheté aux enchères pour l'occase avait émoustillé nos banquiers préférés (le Crédit Coopératif) et last but not least, pour la première fois depuis l'ouverture d'Utopia à Toulouse, on a pu voir l'aimable adjoint à la culture de Toulouse, et Catherine Blanc déléguée (entre autres) aux tournages de films, trinquer avec Utopia : il faut dire que tous deux sont cinéphiles. La chose mérite d'être soulignée puisqu'en 23 ans, c'est la première fois que des élus toulousains nous gratifient de leur intérêt bienveillant... Un grand moment vous dis-je ! Quoi de plus pour être heureux ?

C'est donc parti : depuis ce jour là vous avez saisi la barre, un peu stressés mais avec bonheur, et votre Cosmo est en train de trouver son allure de croisière. Ici les questions n'arrêtent pas : mais oui ! Vos abonnements à Utopia et ceux du Cosmo sont toujours valables dans les deux lieux, et aussi dans les Utopia Avignon, Bordeaux, Montpellier.... Mais oui, la concertation continue ! Oui, on organisera plein de soirées chouettes ensemble, et les associations trouveront dans les deux lieux la même oreille attentive que toujours... Oui, certains films continuent à passer en tandem, la preuve : *L'économie du couple* est en première page de la gazette ainsi que *Fargo*... Et avec les sous qu'il nous reste de la cession (après prélèvements divers), on va pouvoir faire quelques travaux à Tournefeuille, réorganiser l'accueil, améliorer un peu, faire évoluer le bistrot, agrandir....

Voilà, chers cousins... On se voit un peu moins souvent, mais le cœur y est et on n'est pas inquiets : ce petit ciné est entre de bonnes mains et on sait que les spectateurs seront là pour vous prêter main forte.

On vous embrasse...

Utopia Tournefeuille

L'OLIVIER

Un film de **Icíar Bollaín**
avec Anna Castillo, Javier Gutiérrez, Juanma Lara...
Espagne * 2016 * 1h38 * **VOSTF**

Après le succès de *Même la pluie*, Iciar Bollaín est de retour avec un scénario de Paul Laverty – scénariste attitré de Ken Loach – et une histoire de filiation, au sens large : on parle ici de la transmission de valeurs et d'une certaine vision du monde...

Alma est une jeune femme un peu rebelle. Elle travaille à la ferme de son grand-père qui, lentement, se laisse glisser dans une léthargie irréversible. Alors que la vieillesse l'emporte, il ne lutte pas... par tristesse ? La ferme est le reflet d'une réalité agricole contemporaine, entre élevage intensif de poulets et majestueux champs d'oliviers, plus anciens que tout homme vivant sur ces terres. Or, justement, Alma reste marquée par une image de son enfance : l'arrachage violent d'un olivier millénaire dont le tronc représentait à la fois une tête de monstre et un symbole fort de racines et de stabilité. Elle est persuadée que son grand-père – qu'elle veille quotidiennement – a rendu les armes quand on l'a forcé à accepter la vente de cet arbre « sacré ». Poussée par son obstination et le sentiment absolu d'avoir raison, prête à faire avaler des couleuvres à la terre entière pour arriver à ses fins, elle se met donc en tête de le retrouver et de le lui ramener...

Ce périple à la recherche du vieil olivier devient alors un voyage initiatique. Mais ce qui est particulièrement beau dans ce film, c'est la puissante allégorie de l'arbre, qui, à travers une histoire fictive très émouvante, évoque une génération qui néglige ses racines et se retrouve en mal de repères. L'olivier devient alors l'incarnation d'un bien précieux, qui mérite d'être défendu contre tout détournement symbolique.

DU 20 JUILLET AU 9 AOÛT
(Également programmé à Utopia Tournefeuille)

Animateurs, animatrices,

C'est l'été. Vous avez sans doute prévu des sorties nature, des chasses au trésor, des balles au prisonnier et autres folies de grand air... et c'est tout à fait de saison !

Mais imaginons que la saison nous fasse faux bond, ne serait-ce que pour un jour ou deux ? Si la météo risque de faire des siennes, et même si vous ne vous en rendez compte que la veille pour le lendemain : passez-nous un petit coup de fil pour rattraper in extremis votre programme et venir voir un film avec un groupe (séances possibles tous les jours en mâtinée) ! Nous vous proposons évidemment les films à l'affiche, mais également tout un catalogue dans lequel vous pouvez piocher des films à l'envie, il y en a pour tous les âges, et nous pouvons vous conseiller.

N'hésitez plus, et appelez-nous au 05 61 21 22 11 pour plus d'informations ou pour réserver une séance.

Et puis si vous avez envie d'un peu de frais, nos salles sont climatisées et nous pouvons organiser des séances aussi les jours de grand soleil !

2 films pour les enfants, en salles du 20 juillet au 23 août, et disponibles simultanément en Vidéo en Poche. Merci les Films du Whippet !

LE PETIT MONDE DE BAHADOR

Trois courts-métrages d'animation de
Behzaz Farahat, **Abdollah Alimorad**
& **Ali Asgharzadeh**

Iran * 2006 * 55mn

À PARTIR DE 3 ANS

Trois récits métaphoriques sont réunis dans ce programme magnifiquement illustré. *Rentrons chez nous* (dessin animé) est l'histoire d'un petit hérisson intrépide qui parvient à guider ses frères et sœurs égarés dans une forêt mystérieuse. *Compagnon* (pâte à modeler) remonte à l'origine du monde, avec la création du Soleil, de la Terre et du vent. Quand deux bonshommes surgissent. *Bahador* (marionnettes), enfin, se déroule dans une contrée lointaine où vit une communauté de petites souris tyrannisées par un roi cruel. Heureusement Bahador est là!

L'ÉCUREUIL QUI VOYAIT TOUT EN VERT

Trois courts-métrages d'animation de
Behzaz Farahat & **Nahid Shamsdoust**

Iran * 2002 / 2009 * 46mn

À PARTIR DE 3 ANS

De la modestie animée en provenance d'Iran, voilà ce qu'offre L'écureuil qui voyait tout vert. Ce spectacle 2D à l'ancienne, osant recourir à l'épure des formes et des dialogues afin de véhiculer des messages positifs sur le partage, le respect de l'autre et l'entraide, est surtout une ode paisible à la nature, que les tous-petits sauront savourer avec justesse et fascination. Dans cet ensemble de bric et de broc, l'on retiendra surtout les formes généreusement arrondies du 2e segment sur la vengeance des abeilles contre l'éléphant qui a dévasté leur habitat, et le court éponyme sur l'écureuil qui tente de s'approprier la cabane d'un lapin.

(D'après Frédéric Mignard • avoir-alire.com)

Au Cosmograph, du 20 juillet au 23 août

Des films :

CARMINA !
du 27/07 au 23/08

D'UNE FAMILLE À L'AUTRE
du 20/07 au 23/08

DANS LES FORÊTS DE SIBÉRIE
du 20/07 au 7/08

DEMAIN
du 20/07 au 20/08

L'ÉCONOMIE DU COUPLE
à partir du 10/08

L'EFFET AQUATIQUE
du 20/07 au 21/08

ELLE
du 20/07 au 23/08

FARGO
du 20/07 au 9/08

GUIBORD S'EN VA-T-EN GUERRE
du 27/07 au 21/08

JULIETA
du 20/07 au 23/08

LITTLE BIG MAN
du 10 au 23/08

MOKA
à partir du 23/08

L'OLIVIER
du 20/07 au 9/08

SIERANEVADA
du 3 au 22/08

SPARROWS
du 20/07 au 9/08

STEFAN ZWEIG, ADIEU L'EUROPE
à partir du 10/08

THE SERPENT AND THE RAINBOW
du 20/07 au 8/08

THE WITCH
du 20/07 au 9/08

LA TORTUE ROUGE
du 20/07 au 23/08

TRUMAN
du 3 au 23/08

UNE NOUVELLE ANNÉE
du 20/07 au 2/08

VIVA
du 20/07 au 2/08

Pour les enfants :

L'ÉCUREUIL QUI VOYAIT TOUT EN VERT
du 20/07 au 21/08

LE PETIT MONDE DE BAHADOR
du 20/07 au 23/08

Restez cosmonnectés !

www.american-cosmograph.fr

facebook.com/AmericanCosmograph

twitter.com/Am_Cosmograph

Les séances sur fond gris dans les grilles horaires sont au tarif réduit de **4€** pour tou-te-s (mercredi toute la journée / 1ères séances tous les jours) !

mercredi 20 juillet	15h10 - DANS LES FORÊTS...	15h20 - BAHADOR	15h30 - VIVA (bébé)
		16h35 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	
	17h15 - ELLE	18h20 - LA TORTUE ROUGE	17h30 - L'OLIVIER
	19h45 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	20h00 - FARGO	19h30 - UNE NOUVELLE ANNÉE
	21h30 - L'EFFET AQUATIQUE	22h00 - THE WITCH	21h40 - SPARROWS
jeudi 21 juillet	15h40 - LA TORTUE ROUGE	15h10 - L'ÉCUREUIL QUI VOYAIT...	15h30 - UNE NOUVELLE ANNÉ
		16h15 - L'EFFET AQUATIQUE	
	17h20 - DANS LES FORÊTS...	18h00 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	17h40 - JULIETA
	19h30 - L'OLIVIER	19h50 - VIVA	19h40 - SPARROWS
	21h30 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	21h50 - FARGO	21h40 - THE SERPENT AND THE...
vendredi 22 juillet	15h20 - ELLE	16h15 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	15h40 - FARGO
	17h50 - LA TORTUE ROUGE	18h00 - L'OLIVIER	17h40 - UNE NOUVELLE ANNÉE
	19h30 - DANS LES FORÊTS...	20h00 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	19h50 - L'OLIVIER
	21h40 - L'EFFET AQUATIQUE	21h45 - THE WITCH	21h50 - SPARROWS
samedi 23 juillet	15h45 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	15h30 - DEMAIN	15h40 - SPARROWS
	17h30 - LA TORTUE ROUGE	17h50 - L'OLIVIER	17h40 - VIVA
	19h15 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	19h50 - L'EFFET AQUATIQUE	19h40 - UNE NOUVELLE ANNÉE
	21h00 - ELLE	21h40 - FARGO	21h50 - THE SERPENT AND THE...
dimanche 24 juillet	15h30 - L'EFFET AQUATIQUE	15h00 - L'ÉCUREUIL QUI VOYAIT...	15h20 - FARGO
		16h10 - L'OLIVIER	
	17h20 - DANS LES FORÊTS...	18h15 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	17h30 - UNE NOUVELLE ANNÉE
	19h30 - LA TORTUE ROUGE	20h00 - JULIETA	19h40 - SPARROWS
	21h15 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	22h00 - THE WITCH	21h40 - VIVA
lundi 25 juillet	15h50 - DANS LES FORÊTS...	15h15 - BAHADOR	15h30 - L'OLIVIER
		16h30 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	
	18h00 - LA TORTUE ROUGE	18h15 - L'EFFET AQUATIQUE	17h30 - SPARROWS
	19h40 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	20h00 - L'OLIVIER	19h30 - VIVA
	21h30 - FARGO	22h00 - THE SERPENT AND THE...	21h30 - UNE NOUVELLE ANNÉE
mardi 26 juillet	15h50 - LA TORTUE ROUGE	16h30 - L'EFFET AQUATIQUE	15h40 - UNE NOUVELLE ANNÉE
	17h30 - DANS LES FORÊTS...	18h15 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	17h50 - L'OLIVIER
	19h40 - L'OLIVIER	20h00 - FARGO	19h50 - SPARROWS
	21h40 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	22h00 - THE WITCH	21h50 - VIVA

C'est l'été !

N'hésitez pas à venir vous rafraîchir dans nos salles, elles sont climatisées (mais pas trop non plus) !

mercredi 27 juillet	15h40 - GUIBORD S'EN VA...	16h00 - CARMINA !	15h50 - L'OLIVIER
	17h45 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	18h10 - LA TORTUE ROUGE	18h00 - SPARROWS
	19h30 - GUIBORD S'EN VA...	19h50 - CARMINA !	20h00 - JULIETA
	21h40 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	21h50 - FARGO	22h00 - VIVA
jeudi 28 juillet	15h20 - L'ÉCUREUIL QUI VOYAIT...	15h40 - DANS LES FORÊTS...	15h50 - UNE NOUVELLE ANNÉE
	16h25 - LA TORTUE ROUGE		
	18h05 - GUIBORD S'EN VA...	17h50 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	18h00 - VIVA
	20h10 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	19h45 - L'EFFET AQUATIQUE	20h00 - L'OLIVIER
	21h50 - GUIBORD S'EN VA...	21h30 - CARMINA !	22h00 - THE WITCH
vendredi 29 juillet	15h45 - GUIBORD S'EN VA...	15h00 - BAHADOR	15h20 - SPARROWS
		16h15 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	
	17h50 - L'EFFET AQUATIQUE	18h00 - CARMINA !	17h20 - UNE NOUVELLE ANNÉE
	19h45 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	20h00 - CARMINA !	19h30 - VIVA
	21h30 - ELLE	21h50 - FARGO	21h40 - L'OLIVIER
samedi 30 juillet	15h10 - L'ÉCUREUIL QUI VOYAIT...	15h30 - L'OLIVIER	15h20 - VIVA
	16h20 - LA TORTUE ROUGE		
	18h00 - CARMINA !	17h30 - GUIBORD S'EN VA...	17h20 - DEMAIN
	20h00 - GUIBORD S'EN VA...	19h45 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	19h40 - SPARROWS
	22h05 - CARMINA !	21h30 - L'EFFET AQUATIQUE	21h40 - THE SERPENT AND THE...
dimanche 31 juillet	15h15 - DANS LES FORÊTS...	16h00 - CARMINA !	15h50 - UNE NOUVELLE ANNÉE
	17h20 - GUIBORD S'EN VA...	18h00 - L'EFFET AQUATIQUE	18h10 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE
	19h30 - LA TORTUE ROUGE	19h45 - CARMINA !	20h00 - FARGO
	21h15 - GUIBORD S'EN VA...	21h40 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	22h00 - THE WITCH
lundi 1er août	16h00 - LA TORTUE ROUGE	15h40 - L'EFFET AQUATIQUE	15h30 - FARGO
	17h50 - JULIETA	17h30 - L'OLIVIER	17h40 - UNE NOUVELLE ANNÉE
	19h45 - GUIBORD S'EN VA...	19h30 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	19h55 - DANS LES FORÊTS...
	21h50 - CARMINA !	21h15 - SPARROWS	22h00 - THE SERPENT AND THE...
mardi 2 août	15h15 - ELLE	16h00 - CARMINA ! (bébé)	15h30 - SPARROWS
	17h50 - GUIBORD S'EN VA...	18h00 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	17h30 - VIVA (D)
	20h00 - GUIBORD S'EN VA...	19h45 - L'OLIVIER	19h30 - UNE NOUVELLE ANNÉE (D)
	22h10 - THE WITCH	21h50 - FARGO	21h40 - CARMINA !

Vous êtes nombreux à nous avoir signalé rencontrer des difficultés à nous trouver sur Internet... Nous avons pourtant bien un tout nouveau site internet **www.american-cosmograph.fr**, et le meilleur moyen de nous aider à continuer notre irrésistible ascension dans les moteurs de recherche, c'est d'aller le visiter.

À vos clics !

mercredi 3 août	15h30 - GUIBORD S'EN VA...	15h45 - BAHADOR	15h50 - SPARROWS
	17h40 - LA TORTUE ROUGE	17h00 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	17h50 - JULIETA
	19h30 - TRUMAN	18h45 - L'EFFET AQUATIQUE	20h00 - CARMINA !
	21h40 - GUIBORD S'EN VA...	20h30 - SIERANEVADA	21h50 - FARGO
jeudi 4 août	15h00 - ELLE	15h15 - SIERANEVADA	15h50 - FARGO
	17h30 - TRUMAN	18h30 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	17h50 - DANS LES FORÊTS...
	19h40 - GUIBORD S'EN VA...	20h15 - CARMINA !	20h00 - L'OLIVIER
	21h50 - L'EFFET AQUATIQUE	22h10 - THE WITCH	22h00 - SPARROWS
vendredi 5 août	15h30 - TRUMAN	15h00 - CARMINA !	16h00 - SPARROWS
	17h40 - GUIBORD S'EN VA...	17h00 - SIERANEVADA	18h00 - L'OLIVIER
	19h45 - LA TORTUE ROUGE	20h15 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	20h00 - JULIETA
	21h30 - GUIBORD S'EN VA...	22h00 - CARMINA !	22h00 - THE SERPENT AND THE...
samedi 6 août	15h30 - L'EFFET AQUATIQUE	14h50 - SIERANEVADA	14h30 - L'OLIVIER
			16h30 - L'ÉCUREUIL QUI VOYAIT...
	17h20 - DANS LES FORÊTS...	18h10 - LA TORTUE ROUGE	17h40 - DEMAIN
	19h30 - GUIBORD S'EN VA...	19h50 - TRUMAN	20h00 - CARMINA !
	21h40 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	22h00 - THE WITCH	21h50 - FARGO
dimanche 7 août	16h00 - LA TORTUE ROUGE	15h20 - L'ÉCUREUIL QUI VOYAIT...	15h25 - DANS LES FORÊTS... (D)
	17h40 - GUIBORD S'EN VA...	16h30 - TRUMAN	17h30 - SPARROWS
	19h45 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	18h40 - CARMINA !	19h30 - ELLE
	21h30 - L'EFFET AQUATIQUE	20h40 - SIERANEVADA	22h00 - CARMINA !
lundi 8 août	15h30 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	15h00 - SIERANEVADA	15h50 - CARMINA !
	17h15 - GUIBORD S'EN VA...	18h15 - LA TORTUE ROUGE	17h50 - L'OLIVIER
	19h20 - L'EFFET AQUATIQUE	20h00 - TRUMAN	19h50 - FARGO
	21h10 - GUIBORD S'EN VA...	22h10 - CARMINA !	21h50 - THE SERPENT AND... (D)
mardi 9 août	15h00 - GUIBORD S'EN VA... (bébé)	15h20 - CARMINA !	15h40 - L'OLIVIER (D)
	17h10 - TRUMAN	17h15 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	17h40 - FARGO (D)
	19h20 - GUIBORD S'EN VA...	19h00 - SIERANEVADA	19h40 - SPARROWS (D)
	21h30 - ELLE	22h10 - THE WITCH (D)	21h40 - CARMINA !

NOS TARIFS :

• Tarif normal : **7 €**

• Carnet de 10 entrées (non-nominatives, non-limitées dans le temps) : **50 €**

• « Happy-hours » (mercredi toute la journée / 1ères séances tous les jours : séances sur fond gris dans les grilles horaires) : **4 €**

mercredi 10 août	15h30 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	15h40 - STEFAN ZWEIG...	15h15 - BAHADOR
	17h40 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	17h50 - CARMINA !	16h30 - ELLE
	19h30 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	19h45 - STEFAN ZWEIG...	19h00 - LA TORTUE ROUGE
	21h30 - LITTLE BIG MAN	22h00 - L'EFFET AQUATIQUE	20h45 - SIERANEVADA
jeudi 11 août	15h20 - STEFAN ZWEIG...	15h30 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	15h00 - L'ÉCUREUIL QUI VOYAIT...
	17h40 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	17h20 - STEFAN ZWEIG...	16h05 - SIERANEVADA
	19h40 - GUIBORD S'EN VA...	19h30 - CARMINA !	19h20 - LITTLE BIG MAN
	21h45 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	21h30 - TRUMAN	22h00 - JULIETA
vendredi 12 août	15h30 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	16h15 - LA TORTUE ROUGE	15h45 - BAHADOR
	17h30 - STEFAN ZWEIG...	18h00 - JULIETA	17h00 - SIERANEVADA
	19h40 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	20h00 - STEFAN ZWEIG...	20h15 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE
	21h40 - ELLE	22h10 - GUIBORD S'EN VA...	22h00 - TRUMAN
samedi 13 août	15h40 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	15h30 - DEMAIN	16h00 - L'ÉCUREUIL QUI VOYAIT...
	17h40 - STEFAN ZWEIG...	17h50 - TRUMAN	17h15 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE
	19h50 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	20h00 - STEFAN ZWEIG...	19h00 - SIERANEVADA
	21h50 - CARMINA !	22h10 - GUIBORD S'EN VA...	22h15 - JULIETA
dimanche 14 août	15h30 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	15h45 - GUIBORD S'EN VA...	15h00 - L'ÉCUREUIL QUI VOYAIT...
	17h30 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	17h50 - STEFAN ZWEIG...	16h10 - LITTLE BIG MAN
	19h30 - STEFAN ZWEIG...	20h00 - TRUMAN	18h50 - CARMINA !
	21h40 - ELLE	22h10 - L'EFFET AQUATIQUE	20h45 - SIERANEVADA
lundi 15 août	15h50 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	15h30 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	16h15 - BAHADOR
	17h50 - STEFAN ZWEIG...	17h15 - TRUMAN	17h30 - LA TORTUE ROUGE
	20h00 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	19h30 - GUIBORD S'EN VA...	19h10 - L'EFFET AQUATIQUE
	22h00 - STEFAN ZWEIG...	21h30 - LITTLE BIG MAN	21h00 - SIERANEVADA
mardi 16 août	15h20 - STEFAN ZWEIG... (bébé)	15h30 - LITTLE BIG MAN	16h00 - L'ÉCUREUIL QUI VOYAIT...
	17h30 - STEFAN ZWEIG...	18h10 - LA TORTUE ROUGE	17h15 - SIERANEVADA
	19h40 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	19h50 - CARMINA !	20h30 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE
	21h40 - ELLE	21h50 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	22h15 - L'EFFET AQUATIQUE

Les séances signalées par ce pictogramme dans les grilles sont sous-titrées, accessibles aux personnes sourdes et malentendantes.

mercredi 17 août	15h10 - L'ÉCUREUIL QUI VOYAIT...	15h20 - STEFAN ZWEIG...	15h00 - SIERANEVADA
	16h20 - MOKA		
	18h10 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	17h30 - TRUMAN	18h15 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE
	20h10 - MOKA	19h40 - STEFAN ZWEIG...	20h00 - CARMINA !
	22h00 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	21h50 - GUIBORD S'EN VA...	21h55 - JULIETA
jeudi 18 août	15h50 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	15h00 - BAHADOR	15h30 - GUIBORD S'EN VA...
		16h15 - LA TORTUE ROUGE	
	17h50 - MOKA	18h00 - STEFAN ZWEIG...	17h35 - CARMINA !
	19h45 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	20h10 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	19h30 - LITTLE BIG MAN
	21h45 - MOKA	22h00 - TRUMAN	22h10 - L'EFFET AQUATIQUE
vendredi 19 août	15h45 - MOKA	15h30 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	15h00 - SIERANEVADA
	17h40 - STEFAN ZWEIG...	17h30 - L'EFFET AQUATIQUE	18h15 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE
	19h50 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	19h20 - MOKA	20h00 - GUIBORD S'EN VA...
	21h50 - STEFAN ZWEIG...	21h15 - LITTLE BIG MAN	22h00 - CARMINA !
samedi 20 août	15h30 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	15h10 - STEFAN ZWEIG...	15h00 - CARMINA !
	17h30 - MOKA	17h20 - DEMAIN (D)	17h00 - SIERANEVADA
	19h20 - MOKA	19h40 - STEFAN ZWEIG...	20h15 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE
	21h15 - ELLE	21h50 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	22h00 - GUIBORD S'EN VA...
dimanche 21 août	15h00 - L'ÉCUREUIL QUI... (D)	15h45 - LA TORTUE ROUGE	15h30 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE
	16h10 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE		
	18h10 - MOKA	17h30 - STEFAN ZWEIG...	17h15 - GUIBORD S'EN VA... (D)
	20h00 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	19h40 - ELLE	19h20 - TRUMAN
	22h00 - MOKA	22h10 - L'EFFET AQUATIQUE (D)	21h30 - LITTLE BIG MAN
lundi 22 août	16h00 - MOKA	15h30 - STEFAN ZWEIG...	15h40 - TRUMAN (bébé)
	17h50 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	17h40 - ELLE	17h50 - LITTLE BIG MAN
	19h50 - STEFAN ZWEIG...	20h10 - MOKA	20h30 - SIERANEVADA (D)
	22h00 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	22h00 - D'UNE FAMILLE À L'AUTRE	
mardi 23 août	16h00 - MOKA	15h30 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	15h00 - BAHADOR (D)
			16h15 - CARMINA ! (D)
	17h50 - LA TORTUE ROUGE (D)	17h30 - MOKA	18h10 - D'UNE FAMILLE À... (D)
	19h30 - STEFAN ZWEIG...	19h20 - L'ÉCONOMIE DU COUPLE	20h00 - JULIETA (D)
	21h40 - ELLE (D)	21h20 - LITTLE BIG MAN (D)	22h00 - TRUMAN (D)

Vous voulez nous aider ? Diffusez ce fanzine autour de vous, dans vos commerces, chez vos voisin-e-s et vos ami-e-s !

Prochainement à l'American Cosmograph...

RESTER VERTICAL

Après *L'inconnu du lac*, le très attendu nouveau film d'Alain Guiraudie, sélectionné en Compétition Officielle au Festival de Cannes.

à partir du 24 août

DIVINES

La révélation du dernier Festival de Cannes : découvert à la Quinzaine des Réalisateurs, le film a remporté la Caméra d'Or (meilleur premier film).

à partir du 31 août

VICTORIA

Après *La bataille de Solférino*, le nouveau film de Justine Triet, avec Virginie Efira, présenté en ouverture de la Semaine de la Critique.

à partir du 14 septembre

FIFIGROT

Cette année, le déjanté Festival International du Film Grolandais de Toulouse fête ses cinq ans, et (comme tous les ans) il va y avoir du très très lourd ! Banzaï !

du 19 au 25 septembre